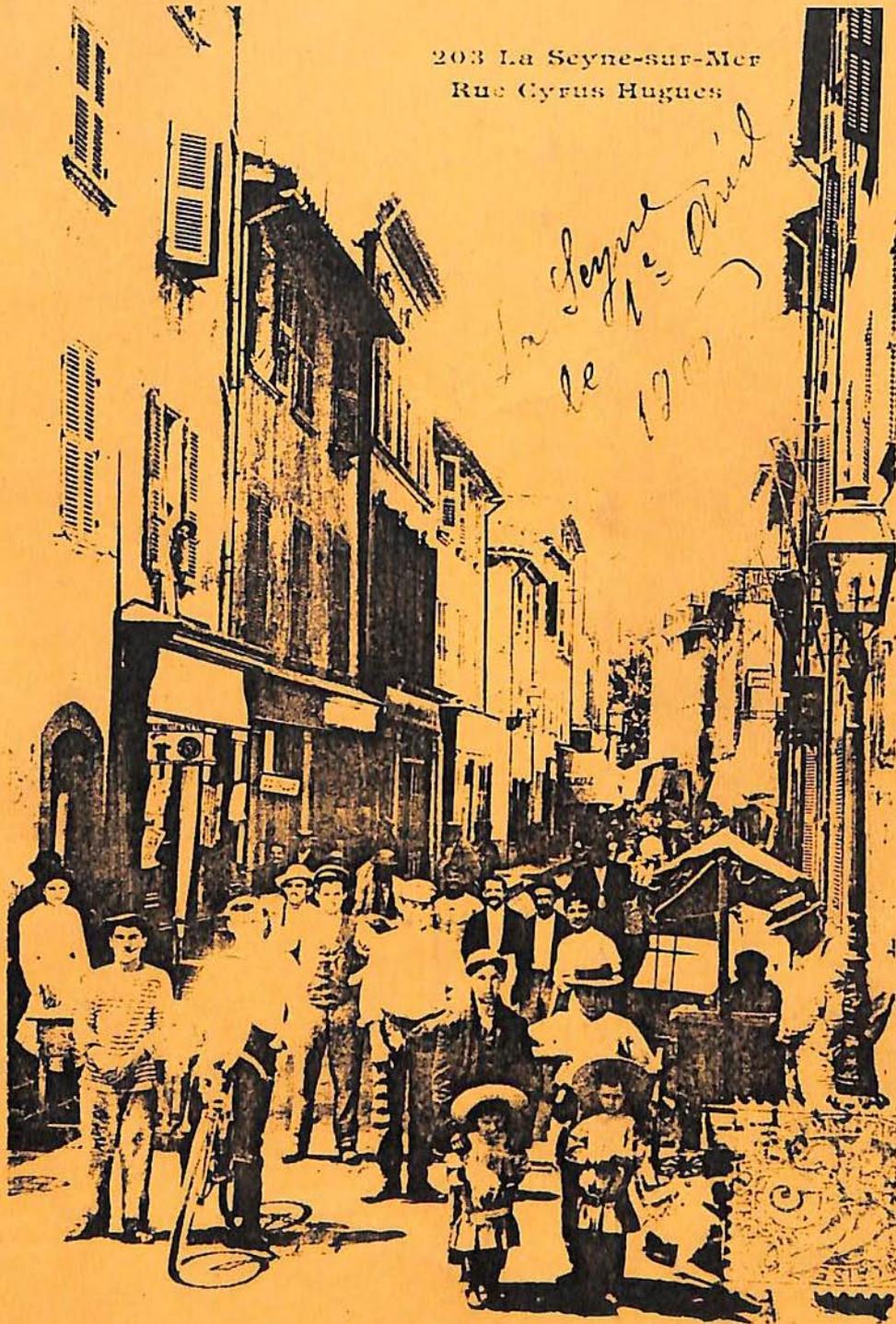


# Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne

203 La Seyne-sur-Mer  
Rue Cyrus Hugues



N° 50 PRINTEMPS 1994

## LE FILET DU PECHEUR

# Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne



N° 50 PRINTEMPS 1994

## LE FILET DU PECHEUR

Ce bulletin a été réalisé grâce la collaboration technique  
de la MUNICIPALITE

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON  
DES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE & MODERNE  
PRESIDENTE : Marie - Rose DUPORT  
Centre Culturel Saint-Vincent  
11 rue Jacques Laurent  
83 500 LA SEYNE S/MER

## S O M M A I R E



EDITORIAL	pages
Le mot de la PRESIDENTE	1
Voeux 1994 Marie-Rose DUPORT	3
Nos Conférences	
- Mr GUIOL "Via Domitia"	8
- Mr BRACCO "Soirée poétique"	9
- Mr MESCHI "Jules MURAIRE" dit "RAIMU"	11
Nos prochaines Conférences	12
"Mieux vaut en sourire " J. BRACCO	12
Nos Lecteurs nous écrivent	13
"Aspect peu connu de la famille DAUDET" J. HUGUES	
Pages "JEUNES"	15
Poèmes :	17
L'élève Rêveur J. BRACCO	
En ce beau Jour M.R. DUPORT	
Sorties et Voyages	18
La Légende du Poisson St PIERRE	19
La Saint MARCEL	21
Notre Carnet	22

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION :

Marthe BAUDESSEAU

COMITE DE REDACTION :

Mmes BRACCO & DUPORT  
Jacques BESSON  
André BLANC  
Jean BRACCO



## EDITORIAL

### LE MOT DE LA PRESIDENTE

Le cinquantième numéro de notre "Filet du pêcheur" est publié et nous sommes heureux de faire avec vous cette émouvante rétrospective, afin de rendre un hommage à tous ceux qui ont fait, jour après jour, de notre bulletin ce qu'il est devenu. En 1981, notre Société saluait la naissance du N°1 créé sous l'impulsion de notre jeune et dévouée secrétaire et amie, Madame Marie-Magdeleine GEORGES. Depuis longtemps, elle envisageait la diffusion d'un opuscule, reflet de la vie et des activités de notre groupement, projet caressé à maintes reprises par les membres actifs du bureau, comme l'indiquait à cette époque notre Présidente, Melle NEAUD, dans son Editorial.

Cette idée avait été accueillie avec enthousiasme et sa création approuvée à l'unanimité, au cours de la séance du 28 mars. Cette revue, avec ses chroniques du temps passé, ses anecdotes locales, ses saveurs du terroir alternant avec les comptes-rendus de nos causeries et de nos sorties, permettrait de suivre les activités diverses de notre Société. Elle serait celle de tous nos Membres qui pourraient apporter à sa composition leurs suggestions, croquis, articles. De larges extraits de l'Histoire de La SEYNE écrite par notre regretté Président Louis BAUDOIN pourraient être cités, ainsi que les oeuvres de Monsieur Alex PEIRE, poète, conférencier et peintre qui lui succéda. Elle représenterait un lien culturel important entre tous les Membres et spécialement pour ceux qui, retenus par la maladie ou par l'âge, restent éloignés de nos manifestations.

L'O.M.C.A. auquel notre Société est affiliée et qui nous aide toujours avec bienveillance et efficacité nous assura le concours précieux du service technique de la Mairie de La SEYNE. Ainsi que l'a rappelé Monsieur Etienne JOUVENCEAU, Vice-Président : "Tout homme qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle" car le temps emporte avec lui de nombreux témoignages du Passé et une somme de souvenirs s'ils ne sont pas divulgués par la parole ou par l'écrit.

Madame GEORGES en fut la directrice secondée par Melle BAUDESSEAU. La publication, au fil des ans, prit un grand essor et suscita un intérêt croissant. Mais Mme GEORGES, trop absorbée par ses tâches professionnelles et familiales, dut quitter à son grand regret sa Direction à laquelle elle a voué tant d'elle-même, unissant son esprit d'initiative et sa volonté de toujours mieux faire. Mr Jean BOUVET fut le nouveau Directeur de la Publication, toujours avec le concours de Melle BAUDESSEAU et du comité de Rédaction. Par son érudition, son perfectionnisme, ses traits de crayon tout en finesse et son amour de l'Art, il avait encore amélioré la présentation et la teneur de notre Bulletin. Comme l'a souligné très amicalement Melle BAUDESSEAU, notre actuelle Directrice de la Publication, elle avait beaucoup appris sous sa Direction. Nous avons vu, avec regret, le départ de notre ami Jean BOUVET pour des raisons de santé, laissant à son adjointe le soin de continuer la direction de la Publication avec le comité de Rédaction.

Nous ne devons pas oublier que notre Association représente aussi la SEYNE Moderne. Nous avons envisagé le projet de faire participer les éléments de notre Jeunesse à la rédaction d'articles les concernant particulièrement. Dans le N° 48, 3ème trimestre 1993, un appel fut lancé à tous les Etablissements scolaires afin que les élèves qui désirent nous faire part de leurs idées participent à notre revue où nous leur réservons une place dans la rubrique "Jeunes". Ils en seront les éléments modernes.

Nous avons reçu des réponses favorables. Vous trouverez dans ce numéro la participation des élèves de l'école RENAN I. Ils nous ont adressé, par l'intermédiaire de leur Directeur, leur "Journal". Nous y avons puisé certaines de leurs créations fort intéressantes.

Ainsi, le Filet du Pêcheur continue sa marche ascendante. Il nous permet de créer des liens durables entre "ANCIENS & MODERNES" .

La diffusion actuelle de notre Bulletin laisse augurer une relation plus étendue et plus solidaire des générations. Grâce à ce lien, nous pourrions mieux nous connaître et mieux nous comprendre.

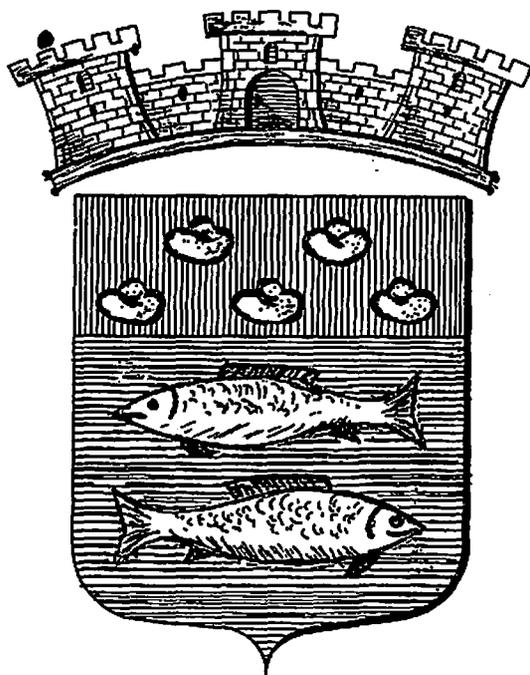
Soyez assurés, mes Chers Amis, que notre Comité de Rédaction oeuvrera de son mieux pour maintenir, sinon améliorer, la présentation et la qualité des textes de notre Publication trimestrielle.

LA PRESIDENTE

## AUTREFOIS ... LA SEYNE



3 TAMARIS. — Manteau. — Le Pont et le Château Michel-Pacha. — LL.



## VOEUX 1994

**MONSIEUR LE MAIRE,**

**MESDAMES ET MESSIEURS LES CONSEILLERS MUNICIPAUX,**

Pour une fois encore l'année a déroulé sa tresse au rythme des saisons avec ses joies, ses peines, ses espoirs et ses regrets. Nous voici de nouveau auprès de vous, Monsieur le Maire, pour vous présenter les voeux de nos Associations réunies et je vais m'en acquitter avec l'attachement qui me lie à ma Ville natale que je n'ai jamais quittée.

Tenter le survol des évènements qui ont marqué toute une année peut sembler superflu. Pourtant que d'études, de démarches, de travaux a-t-il fallu engager pour l'amélioration et la renaissance de notre Cité touchée si douloureusement comme bien d'autres, face aux graves problèmes que connaît le monde. Rien n'est facile et la réalisation de tout projet si modeste semble-t-il, demande du temps, de la patience, de la volonté et de la ténacité. Ce n'est que dans l'union de tous et l'amour de notre Commune que nous pourrons dans le contexte actuel, grâce à nos efforts conjugués, voir la situation progresser favorablement.

Nous savons combien, Monsieur le Maire, la Seyne vous est chère et que nous pouvons compter sur vous pour assurer une meilleure qualité de vie à tous vos administrés. Nous n'ignorons pas l'importance que vous donnez à la famille et au rôle qui est le sien. Elle est l'élément essentiel de stabilité pour notre Société et la clef de voûte par laquelle passent les plus intenses bonheurs.

L'année dernière vous nous avez dit que 1993 serait celle des travaux de reconstruction, de création, de promotion. Vous avez poursuivi votre politique de réhabilitation, ravalement des façades, réalisation de décors et des arrangements pour donner un nouveau visage au Centre Ville, véritable patrimoine qui se cache derrière ces anciennes bâtisses d'un autre temps. Ce temps où la rue Parmentier s'appelait la rue de la Tête Noire car des têtes sculptées surmontaient l'entrée du N° 8, la rue République était celle du Marché aux Herbes et la rue Berny portait le nom de rue Regonfle à cause d'un ruisseau souterrain débouchant vers le Port dans un bouillonnement impétueux. Passé dont ma génération garde souvenance ! ... Vous avez tâché de garder dans la réhabilitation du bâti ancien le respect des proportions, des tailles d'ouvertures, des matériaux, des enduits en conservant le cachet des boutiques. Les vieux murs doivent être maintenus selon l'usage et en concordance avec les bâtiments classés et inscrits. Ainsi notre Eglise classée Monument Historique ne permet pas de faire n'importe quoi. Une importante partie de la voirie a été restaurée et préparée pour une éventuelle zone piétonnière au coeur de la ville liée avec le projet Marépolis.

Dans la lutte contre l'insalubrité, des immeubles vétustes ont été remis en état pour des équipements de quartiers, rue Evenos et rue Beaussier avec création de placettes.

Une attention particulière a été apportée sur la protection du Centre Ville afin que les projets qui ne se feront pas sur le Site soient complémentaires de celui-ci et apportent un supplément d'activité et non une concurrence.

Vous avez aidé à la création dans un immeuble rénové la Maison Taddéi d'une Halte-Garderie gérée par une Association "La Mouffletterie" qui permet aux Mamans de confier leurs enfants à un personnel qualifié, pendant leurs courses.

Parmi les réalisations le nouveau Collège Curie, le Groupe Scolaire de Bellevue. Pour le Collège Wallon une reconstruction s'impose autant qu'un déplacement. Une décision devrait être prise prochainement. L'installation du Lycée Langevin dans le Site est à l'étude.

En septembre a eu lieu l'inauguration des travaux du Cimetière Seynois : Restauration de la Fontaine Carnot 1869.

Une nouvelle Association, "Les Cahiers Seynois de la Mémoire" a été déclarée au J.O. le 6 janvier 1993. Le Président Directeur de Publication est notre Adjoint Culturel Monsieur Marc Quiviger. Le premier de ces cahiers vient de sortir début janvier 1994. L'Association a pour objectif : conservation, protection et diffusion de la mémoire de la Ville de la Seyne et sa Région dans un cadre pluridisciplinaire : Histoire, Ethno-Archéologie, Botanique, Géologie, Entomologie, Littérature.

Vous prévoyez la réhabilitation du Bâtiment des Beaux-Arts et la poursuite de la zone piétonnière en lien avec le projet Marépolis ainsi que la restructuration d'îlots insalubres et la création de nouvelles places.

Notre nouvel Hôpital sera achevé cet Eté. Son inauguration est prévue pour Septembre. Il sera plus humanisé et culturel pour assurer un accueil plus personnalisé et une meilleure qualité de la vie pour le malade durant son séjour.

Le Commerce local connaît des difficultés, une cellule d'assistance a été décidée. Dans cet esprit deux braderies ont été mises sur pied ainsi que des animations pendant la période Estivale, au moment de la Fête des Mères et des Pères, la plus importante a été celle de Noël où Mickey d'Eurodisney et le Père Noël ont rendu visite aux Enfants. En ces Fêtes de fin d'année, la gratuité du Parking devait nous permettre de faire plus facilement nos achats dans le Centre Ville qui fut particulièrement et artistiquement illuminé.

A deux reprises la fermeture de nos parcs à moules de Tamaris a privé de leurs revenus les familles qui vivent de cette activité, assombrissant encore le ciel de notre Commune déjà bien éprouvée par la crise. Nous souhaitons que tout soit mis en oeuvre pour le maintien de la mytiliculture dans la Baie du Lazaret.

L'Association pour le développement de l'Institut Michel Pacha a poursuivi ses activités et ses Conférences

toujours très suivies dans le domaine de la Mer et ses applications. Son Directeur, Monsieur le Professeur Brichon, Enseignant à l'Université Lyon I a organisé un colloque sur le thème "La Biologie de l'Extrême". Il envisage de créer une Association afin de saisir l'opportunité avant d'autres pays Européens et faire de la Seyne-sur-Mer un des pôles régionaux en matière de formation et de recherche sur la route des hautes technologies.

Les Associations Culturelles et Sportives ont oeuvré pour contribuer, chacune dans leur discipline, à porter toujours plus haut les couleurs de notre Cité.

La vie Culturelle s'est déroulée sans interruption : Concerts, Expositions, Salons, Spectacles, l'Eté étant cependant consacré au théâtre et au Jazz. Elle est riche, diversifiée, multiple, grâce aux structures Municipales et aux nombreuses initiatives de nos Sociétés.

L'Ecole de Musique a donné ses Concerts traditionnels, toujours très attendus et appréciés de nos Seynois.

L'Association des Concerts Classiques nous en a offert sept dont deux Humanitaires . Le récital de piano d'André Millecam et le concert d'Alexandre Lagoya furent particulièrement appréciés. Elle fêtera ses dix ans d'existence et espère organiser son centième Concert en cette occasion.

Pour le bi-centenaire du Siège de Toulon, la Musique des Equipages de la Flotte a permis à tous les Seynois d'assister au Fort Napoléon, à un merveilleux Concert dont nous avons gardé un inoubliable souvenir.

Le Musée Naval de Balaguier, de son côté, a mis sur pied une très belle Exposition des "Petits Soldats de 1793" qui reconstituait l'Epopée du Siège de Toulon lors de l'invasion Anglaise. Dans ce lieu historique, avec le concours du Musée du Vieux Toulon, fut également présentée une Exposition en commémoration du Centenaire de la Visite de l'Escadre Russe après celle que rendit la Marine Nationale, barrée par l'Amiral Gervais à son homologue.

La Société des Amis de la Seyne Ancienne et Moderne a donné ses Conférences mensuelles ainsi que sa Soirée Poétique animée par nos Amis Poètes de l'Académie du Var et de l'Académie des Poètes Classiques de France qui nous permirent de vivre des heures privilégiées. Cette Année la Société a rendu le 29 novembre 1993 un hommage à son premier Président Monsieur Louis Baudoin, écrivain et historien de l'Académie du Var, pour le 10 ème anniversaire de sa mort par la voix de notre Ami Jacques Besson. Sur la demande de la Municipalité, trois Conférences furent assurées dans le cadre de la commémoration du Siège de Toulon avec la participation de l'Académie du Var par Monsieur le Commissaire Général Ferrier, Monsieur Rotger et par Monsieur le Docteur Barjon, Président du Souvenir Napoléonien, accompagné d'une cinquantaine de Membres venus d'Ile de France pour visiter à cette occasion les principaux lieux des Opérations.

La Bibliothèque Municipale connaît une demande

croissante et a publié une Plaque "Napoléon Bonaparte de Toulon à Ste Hélène" en juin 1993. Durant les rencontres de "La Fureur de Lire" fut inauguré le Café Littéraire "La Poudrière" au Fort Napoléon.

Le Festival Francophone et la Saison Europe attirent de nombreuses Compagnies de Théâtre venues de Belgique, de Suisse, du Québec, de France et bénéficient d'une multiplicité d'accueil. Son objectif tient compte de la diffusion, la création et la formation par l'Organisation des Ateliers-Théâtre mis à la disposition des adolescents en l'Espace Tisot. La Saison Europe fut éclectique et très suivie.

Le Festival de Jazz, sous le signe de l'amitié et de la convivialité a réuni ses fidèles dans ce lieu magique et chargé d'Histoire qu'est le Fort Napoléon sous une nuit étoilée.

Les Estivales de Marépolis : Carmen, les Nuits fantastiques du Loto, les Concerts de Touré Kunda, d'Aubert, de Calvin Russel connurent un grand succès.

Les films de la Salle Apollinaire ont permis au public, fidèle au VII<sup>ème</sup> Art, de vivre des moments agréables.

Gaspar a réussi totalement le XI<sup>ème</sup> Carnaval, Fête partagée par toute une Ville avec un record de participation. Sa collection de Santons à la VIII<sup>ème</sup> Foire Calendale fut particulièrement remarquée.

Le XXXV<sup>ème</sup> Salon des Peintres Seynois et sa remise de Prix à la Bourse du Travail eut lieu en collaboration avec la Ville de Château-Arnoux en Avril.

La Villa Tamaris Pacha fut le lieu privilégié de la présentation des oeuvres de Michel Brault, de Ruudt Wackers, celles des Enseignants et Machines Musicales de Claudine Brahem Drouet mais ce sont les oeuvres du Poète Jean Cocteau qui durant les mois de juillet et d'août ont connu le plus grand succès.

Au Fort Napoléon "L'Amateur d'Estampes" ainsi que Tilman, Cerrano et Martinez à la Tête d'Obsidienne ont obtenu les meilleures critiques.

A la Chapelle St Vincent de nombreux Peintres ont été reçus durant l'année pour exposer leurs oeuvres.

La XXX<sup>ème</sup> Exposition de l'Entente Philatélique eut lieu en octobre à la Salle des Fêtes. Le thème en était le Collège Marie Curie, autrefois Caserne de la Gatonne avec oblitération spéciale de cartes postales.

Le V<sup>ème</sup> Festival des Arts et de la Poésie nous permit d'assister à une Soirée de Gala dont notre regretté Fernand Bonifay assura la présentation à l'Hôtel de Ville peu avant son décès.

"Lei Cigaloun Segnen" ont fêté leur soixante ans d'activité par un Festival de Tambourinaires au Fort Napoléon le 8 mai.

Aux Fêtes Calendales une Conférence fut donnée par Monsieur Bernard sur "La Chanson populaire provençale" ainsi qu'un spectacle de danses folkloriques.

"Sept jours per Provenco" ont permis au Théâtre du Mai et au C.R.C.E.P. de nous faire retrouver nos racines dans

des pièces d'expression provençale.

Au Fort de l'Éguillette fut présenté "Le Chien et l'Enfant dans la Ville".

Le II<sup>ème</sup> Salon du Parfum s'est tenu à la Salle des Fêtes et a obtenu un vif succès.

Je voudrais rappeler également la séance de dédicace et la Conférence de Jean-Roger Soubiran, à la Villa Tamaris Pacha sur le thème : Le Paysage Provençal et l'École de Marseille avant l'impressionnisme 1845-1874.

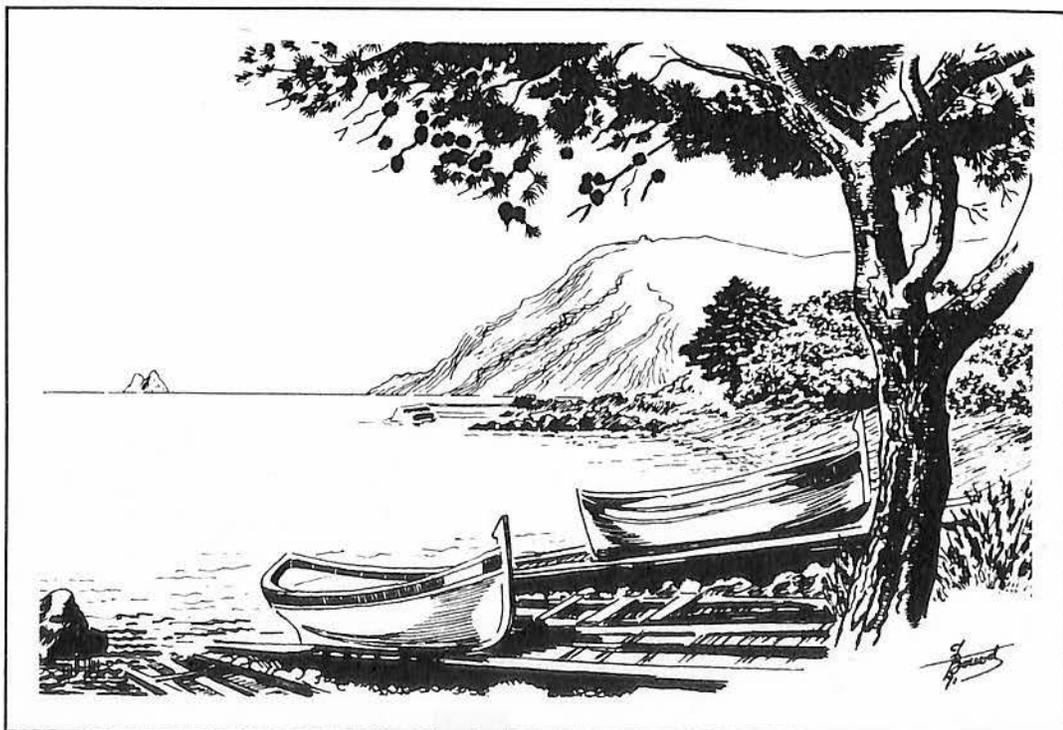
Nos sportifs se sont mis brillamment en évidence au cours de la Saison passée. Aussi tous furent chaleureusement applaudis et récompensés pendant la belle Soirée organisée le Mardi 11 décembre par les responsables de l'Office Général des Sports dans notre Salle des Fêtes où le cœur de toute une Ville était avec eux pour fêter leur succès et partager leur bonheur.

Pour terminer j'évoquerai le grand mouvement de solidarité qui s'est manifesté en décembre au profit du Téléthon 1993.

Cet exposé nous amène à constater que dans l'Amour de notre Cité, tous ont œuvré pour son rayonnement et nous permet d'espérer en son Avenir si nous gardons souvenance de cette maxime "A cœur Vaillant rien d'Impossible" que nos Maîtres nous répétaient dès notre plus jeune âge.

Monsieur le Maire, Mesdames et Messieurs les Conseillers, les Représentants des Sociétés se joignent à moi pour vous souhaiter une bonne et heureuse année. Puisse 1994 malgré les difficultés présentes nous voir surmonter les moments d'épreuves et apporter à nos Familles la paix, la prospérité et tous unis dans un même but, permettre le redressement de notre Ville si chère à nos cœurs de Seynois.

Marie-Rose DUPORT  
Présidente  
Des Amis de la Seyne  
ANCIENNE et MODERNE



# CONFERENCES

## CONFERENCE DE MONSIEUR GUIOL Jean-Pierre

### "A LA RECHERCHE de la VIA DOMITIA"

Monsieur J.P. GUIOL nous a parlé, le 17 janvier 1994, d'un sujet qui lui tient particulièrement à coeur : "LA VIA DOMITIA et son concepteur : CNEIUS DOMITIUS AHENOBARBUS".

Ingénieur des Arts et Métiers, Seynois d'origine, il servit pendant plusieurs années aux ex-Chantiers navals (1946-1950) en qualité d'Ingénieur en Chef des ateliers, puis dans différentes Sociétés. Il termina Directeur chez FERBECK & VINCENT (Génie Thermique Filiale FCB. Il est membre de l'Association pour la connaissance des ouvrages d'Art depuis 1990, et membre de l'Association de sauvegarde de la VIA DOMITIA.

Plus de cinquante conférences ont été données par lui sur le thème des joyaux injustement méconnus du domaine de notre patrimoine industriel concernant les ponts en général et par ailleurs les voies romaines.

La Conférence nous a permis de le suivre à la recherche de la VIA DOMITIA, la plus vieille route internationale du monde Romain. Elle sillonne en secret notre Provence. Il nous a donné deux grands chapitres.

**HISTORIQUE** : en 118 avant J.C., il y a 2110 ans de cela, il a évoqué, sur les pas de DOMITIUS, la Voie Domitienne. Civilisation et circulation ont été de tout temps synonymes, car les voies, par leur étendue et leur qualité indiquent le degré de prospérité des Nations. Convaincus de cette vérité, les Romains firent les plus grands efforts pour ouvrir des routes qui mettaient ROME en communication avec les principales Cités de leur immense Empire. Elles devaient être praticables en tout lieu et toute saison. La rigueur de tels principes n'était pas pour impressionner les Romains qui maîtrisaient depuis déjà deux siècles les techniques et les matériaux durables. La VIA DOMITIA s'étendait des Alpes aux Pyrénées. C'est la plus ancienne route construite hors d'Italie. Elle résulte de la juxtaposition judicieuse des tronçons de voies préromaines.

**TECHNIQUE** : il nous a proposé des éléments de réponse aux questions que nous nous posons tous :

- sur son tracé provençal et languedocien ?
- qui l'a construite ?
- pourquoi et comment ?
- qui l'empruntait ?

L'aventure fabuleuse est partie d'Aix-en-Provence qui célèbre cette année ses 2115 ans. Elle est contemporaine, à 50 ans près, de la vie d'Archimède, Dieu des Gadzarts.

Cet exposé fut suivi d'une brève réflexion personnelle plus tonique que mélancolique sur la survie de notre Patrimoine. Il fut illustré de clichés pittoresques dont certains ont été pris à l'occasion de la rencontre avec des Archéologues Anglais. Ceux-ci, passionnés des Légions Romaines, en ont reproduit fidèlement, les armes, les costumes et jusqu'aux formations d'assaut. Leur enthousiasme nous les a rendus familiers au point de les croire plus latins que nous.

Parmi les commentaires les plus singuliers, notons un survol succinct sur les règles de l'arpentage romain qui remettaient en mémoire les théorèmes de Pythagore ou Thalès.

Bien sûr, nous n'ignorions pas que notre Provence était riche en vestiges de notre passé Gallo-Romain. Cependant, après un tel rappel à nos mémoires, nous ne pouvons que ressentir et partager ce sentiment d'injustice et d'abandon des restes d'une si grande Oeuvre. Notre conférencier n'en a été que plus convaincant pour nous faire partager cet amour du Patrimoine qui l'anime depuis toujours....

LA PRESIDENTE

## SOIREE POETIQUE DU 31 JANVIER 1994

### INVITE : JEAN BRACCO

Le lundi 31 janvier, à la salle APOLLINAIRE, les Amis de la Seyne ancienne et Moderne ont organisé leur soirée poétique annuelle, animée par Jean BRACCO, entouré de ses amis poètes de l'Académie du VAR : Mesdames DUPORT, ISSALENE-BAUER, LETHEU, Messieurs BLANCHET, BRES, CHARPENTIER, STREIFF. Edmond CHRISTOL, poète seynois bien connu, était malheureusement absent pour raison de santé. Son oeuvre fut néanmoins évoquée, Monsieur CHARPENTIER lisant deux de ses textes au cours du récital.

La Présidente, Madame DUPORT, présenta Jean BRACCO, membre du C.A. de la Société et du comité de lecture du "Filet du Pêcheur". Cet enseignant retraité est Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques, Médaille d'Argent du Mérite et Dévouement Français. Il intervenait pour la première fois dans le cycle des Conférences.

Né à MENTON, le grand conflit de 1940 le conduisit de la frontière dans notre Var. Elève de l'école primaire de La Farlède, puis du collège Rouvière à TOULON, il entra à l'Ecole Normale de DRAGUIGNAN. Il accomplit toute sa carrière d'instituteur dans l'Quest Varois dans les Communes de SAINT-MANDRIER, LE BEAUSSET, LA CADIERE, SANARY. Il est connu de nombreux Seynois puisqu'il fut Directeur des écoles : MARTINI, MALSERT II et TOUSSAINT MERLE dans notre Ville où il prit sa retraite en 1990.

Il débuta en Poésie cette année-là. Il fit la connaissance de Madame DUPORT et grâce à ses conseils compétents, réalisa de rapides progrès dans cet Art difficile. Il figure au Palmarès de nombreux concours. Il a remporté en particulier la Médaille d'Or du SONNET à l'A.P.C.F. de PARIS dont il est membre sociétaire. Il a également obtenu le Grand Prix de la Ville de TOULON (S.P.A.F.) et le 1er Prix du Conte à l'A.P.C. Paul VALERY de SETE.

Madame DUPORT fit ressortir sa concision, sa rigueur, la justesse de son trait. Elle nota ses "chutes" surprenantes et percutantes par leur humour dans des portraits d'écoliers et d'adultes que son sens de l'observation conduisit à créer dans un premier temps. Elle cita des extraits de l'AVARE, La COQUETTE, le PRETENTIEUX. Une évolution le pousse à produire aussi des poèmes où perce davantage une sensibilité marquée par l'amour des Etres et de la Nature (L'OCULUS, La MER MIROIR DE L'AMOUR ...)

La Poésie dont il traita, sans jamais dénigrer les autres genres, est la Poésie Classique. Le Conférencier voulut donner, avec sincérité, l'idée qu'il se fait du Poète. A ses yeux, cette Poésie est difficile à cause des règles rigoureuses qu'elle impose mais aussi combien exaltante, enrichissante, quand l'effort obligatoire qu'elle nécessite aboutit enfin à une création. De nombreuses citations émaillèrent son exposé, venant de grands auteurs ou penseurs célèbres. Le rythme et la rime justifient pour lui le propos d'ALAIN "La Poésie est un miracle, le seul miracle humain, c'est la musique créant les paroles". Il insista sur l'inspiration, les thèmes abordés par les Poètes. Il fit ressortir la magie de la Poésie. Tout paraît accessible avec le Poète qui, l'espace de son texte, devient votre confident. Il partage avec vous ce que vous pensez souvent être seul à connaître "dans votre jardin secret". Pour cela, il sait trouver les mots qui suggèrent, dans leur musicalité, des images souvent féériques. Il lut des extraits des textes des créateurs présents, dans lesquels l'Amour, la Nature, les Grands Sentiments touchant l'Ame Humaine, les Problèmes de l'Injustice et des excès de notre Monde apparurent. Le Poète est certes un contemplatif mais c'est aussi un réaliste toujours passionné par le sujet qu'il traite.

Il est en accord avec Pierre REVERDY quand celui-ci écrit : "Le Poète doit voir les choses telles qu'elles sont et les montrer aux autres telles que, sans lui, ils ne les verraient pas".

Il souligna que, malgré tous les obstacles rencontrés, la Poésie Française étant plutôt ignorée des grands moyens d'expression (Radio, Télévision, Presse, Maisons d'Édition), les Créateurs, fidèles à cet Art avaient la volonté de poursuivre l'Oeuvre sans se décourager.

En collaboration avec des Enseignants, dans des écoles, avec l'aide de Madame DUPORT, il se propose de continuer à donner le goût de la Poésie à des enfants, comme il a commencé à le faire.

Le Récital Poétique qui suivit permit à l'assistance d'apprécier des sources d'inspiration différentes suivant la sensibilité des Auteurs. Les textes furent lus avec beaucoup de conviction et d'émotion. A aucun moment, l'intérêt ne tomba à la grande satisfaction des organisateurs et du Public. Rendez-vous fut pris pour la future Soirée Poétique en 1995.

## ACADÉMIE DES POÈTES CLASSIQUES DE FRANCE

### *Délégation Départementale du Var*

**Les réunions mensuelles ont lieu  
le troisième mercredi de chaque mois de 14 h 30 à 17 h 30  
à l'École Martini  
derrière le parc de stationnement du même nom  
à La Seyne**

**Madame Marie-Rose DUPORT  
déléguée départementale du Var**

**Villa «Les Charmilles»  
286 chemin de Fabre à Gavet  
83500 La Seyne-sur-Mer - Tél. 94.94.75.30**

### HUMOUR PROVENÇAL

#### AVOIR DES OURSINS DANS LES POCHEs

Ces échinodermes, très recherchés des pêcheurs et des gourmets, ont inspiré à nos ancêtres provençaux cette expression très imagée qui ne manque pas de piquant ...

Les oursins doivent être saisis avec précaution car leurs "épines" laissent de cuisants souvenirs. On évite donc de les déposer dans ses poches. Si on le faisait, on ne pourrait plus mettre "la main au portefeuille" qui s'y trouve généralement.

Ainsi, cette expression est née pour désigner les pingres quand ils marquent trop d'hésitation à plonger leurs mains dans les poches, pour en extraire l'argent réclamé par un demandeur.

Quelqu'un qui a "des oursins dans les poches" est tout simplement un AVARE.

## CONFERENCE du 14 FEVRIER 1994

Jules MURAIRE dit RAIMU

Par M. Yvan MESCHI

Le lundi 14 février, à la Salle Apollinaire, nous recevions Monsieur Yvan MESCHI, Président de l'Association des Toulonnais "LE MOCCOT".

Ce retraité de l'E.D.F., Médaillé du Travail "OR avec Palme", a des activités culturelles multiples depuis 1982. Il donne des Conférences, participe à des émissions radiophoniques et télévisées concernant plus particulièrement les Célébrités locales (Gaspard de Besse, Félix Mayol, Histoire de Raimu ...). Il traite également des sujets rattachés à notre Histoire Régionale : Notre Dame du Mai, Les Belles de Mai, Le Théâtre de Toulon ...

Ce soir-là, il nous a parlé du Grand Acteur Toulonnais, Jules MURAIRE dit RAIMU, Personnage que Monsieur Orson WELLES a qualifié "de plus grand Acteur du Siècle". Dans une première partie, il traita de l'enfance et du déroulement de la carrière professionnelle de RAIMU. Cet Acteur truculent et dramatique enchantait des millions de spectateurs en son temps. Il survit pour l'Immortalité grâce à nos cinémathèques. Né à Toulon, d'une famille modeste pour laquelle le travail avait plus d'importance que l'école, il débuta en montreur de marionnettes Place Saint-Roch. Il se signala, avec d'autres gamins, par son assiduité à rôder autour du Casino de Toulon. Il eut la chance d'assister à de nombreux spectacles depuis les coulisses. Il doit sa notoriété au Célèbre Félix Mayol qui l'imposa dans les concerts parisiens pour des rôles de "Tourlourou", avec les artistes locaux : TRAMEL, Andrée TURCY, Victorin SARDOU (père de Fernand et grand-père de Michel). Ce génie du Théâtre côtoya des célébrités : MISTINGUETT, Maurice CHEVALIER, Marcel ACHARD. Son premier film muet fut tourné en 1912 : "L'homme nu". En 1927, sa rencontre avec Marcel PAGNOL lui permit de voir consacrer son talent, dans des oeuvres impérissables : MARIUS, FANNY, CESAR (La TRILOGIE), la Fille du Puisatier, la Femme du Boulanger. Son dernier film fut "L'Homme au chapeau rond" tiré de DOSTOÏEVSKI.

En 1943, la puissance de son talent l'imposa à la Comédie Française où il fut remarquable dans le MISANTHROPE, et le MALADE IMAGINAIRE.

Le Conférencier se transforma ensuite en conteur pour émailler ses propos d'anecdotes laissant paraître la truculence et l'humour bourru du Grand Acteur, cachant certainement un coeur d'Or. Son plus fidèle ami, auquel il tenait particulièrement fut MAÛPPI qu'il surnommait affectueusement "Le MACAQUE". Ses rapports avec Marcel PAGNOL se déroulèrent dans une ambiance amicale parfois conflictuelle et tonitruante. La Raison et l'Amitié l'emportaient cependant. Il en fut de même avec FERNANDEL et CHARPIN. Il avait des caprices de "Star" et admettait difficilement la concurrence et la contradiction.

L'auditoire suivit avec une attention soutenue et amusée toutes ces "Histoires" habilement présentées. Pour terminer, une série de diapositives nous rappela, par les caricatures de DUBOUT, plusieurs scènes du célèbre film "MARIUS". Un disque de monsieur Guy BONNET ajouta une dernière note d'émotion à cette évocation. Le temps passa très vite grâce aux qualités de ce "Conteur intimiste". Nous espérons le retrouver parmi nous pour une Conférence différente mais tout aussi passionnante. Nous le remercions vivement pour cette prestation très réussie.

## NOS PROCHAINES CONFERENCES

### SALLE APOLLINAIRE

Lundi 18 avril 1994 Monsieur Bernard SASSO :

OUVERTURE DU TUNNEL SOUS LA MANCHE

Lundi 16 mai 1994 Mademoiselle Fernande NEAUD :

DEUX SOEURS MEDITERRANEENNES (Projections) Malte et  
la Sicile

Lundi 20 juin 1994 Monsieur André BLANC :

ANTOINE DE SAINT-EXUPERY

\*\*\*\*\*

### MIEUX VAUT EN SOURIRE

#### ... Y PERDRE SON LATIN

Le fatidique 1er mars est passé. Durant le mois de février, chaque contribuable s'est penché laborieusement sur sa feuille de Déclaration de Revenus qui, même "simplifiée", a suscité plus d'interrogations que d'enthousiasme. Il en est ainsi toutes les années mais ... "Dura lex, sed lex".

Ludite déclaration étant remplie, tant bien que mal, on peut enfin se dire, mission accomplie : "Alea jacta est", si l'on n'est pas très sûr d'avoir rédigé correctement son Pensum.

Les étourdis qui, par insouciance, ont oublié la date butoir, se verront appliquer, par le TRESOR PUBLIC, la sentence : "Vae victis" (10% de plus).

Quant aux autres, Chers Amis, "Carpe diem" jusqu'à février 1995, même si nous devons perdre notre latin dans la future épreuve ...

- \* Dura lex, sed lex : Loi est dure mais c'est la loi.
- \* Alea jacta est : Le sort en est jeté.
- \* Vae victis : Malheur aux vaincus.
- \* Carpe diem : Mets à profit le jour présent.

Jean BRACCO

## NOS LECTEURS NOUS ECRIVENT



Aspect peu connu de la famille

d'ALPHONSE DAUDET

Alphonse Daudet né à Nîmes le 1er mai 1840, décédé à Paris en 1897, était le 3ème fils de Vincent Daudet et d'Adeline Raynaud.

Dans le livre "Quand vivait mon père", Léon Daudet affirme : "Les Daudet sont originaires de l'Ardèche. Lucien Daudet, frère de Léon, écrit dans "Vie d'Alphonse Daudet" : "Mon grand-père, Vincent Daudet était un fabricant et marchand de foulards, un modeste soyeux d'assez humble origine qui avait épousé une demoiselle Adeline Raynaud, fille elle aussi d'un soyeux du Vivarais, mais d'un milieu aisé supérieur".

Aussi, le père Raynaud, méfiant, n'oublie pas de faire inclure dans le contrat de mariage une clause faisant obligation aux jeunes époux d'investir la dot de sa fille dans l'entreprise familiale.

L'Ardèche est donc le berceau de ces deux familles. Les ancêtres des Daudet vivaient avant d'apparaître à Coucoules dans un hameau du plateau des Vans, dont comme le dit Léon, il y avait des Daudet.

Mais que le Mas de la Vignasse, à Auriolles, au confluent de la Baume du Chassezac et de l'Ardèche soit d'une importance déterminante dans l'éclosion du génie d'Alphonse Daudet c'est certain.

C'est bien du mas de la Vignasse qu'est partie la

carrière littéraire du grand romancier.

Dans ce cadre champêtre, une cousine de quelques années plus âgée : Marie Raynaud, inspira à l'élève du lycée Ampère de Lyon, nombre de poésies qui parurent dans le recueil "Les Amoureuses" en 1858, premier livre d'Alphonse Daudet. Cette Marie Raynaud, petite fille de Louis, frère d'Antoine Raynaud grand-père d'Alphonse, est née à Laurac, en 1836. Décédée à Joyeuse en 1924, elle est enterrée à Auriolles.

Ernest Daudet, frère d'Alphonse, nous en a laissé le portrait suivant : "En s'épanouissant, la fleur de sa jeunesse avait mis sur son beau visage une douceur et une fierté charmantes". Elle était pleine de vertus et de grâce comme son nom, courageuse comme une fille des montagnes, charitable et pieuse comme sa mère. Elle a laissé dans le pays un grand renom de sainteté. Elle s'était mariée à Auriolles où elle habitait dans le mas des Sartres.

Henri Raynaud, le modèle de TARTARIN , né en 1820, était son cousin germain.

Les Raynaud vivaient à la Vignasse depuis 1645. Ce qui assura la fortune et la renommée de cette famille, c'est qu'ils furent les premiers à s'occuper de l'élevage des vers à soie.

Aussi n'est-il pas étonnant de retrouver chez Alphonse les qualités les plus marquantes du paysan ardéchois traditionnel, de celui dont l'évolution de l'époque n'a encore ni coupé les racines, ni détruit la sève créatrice.

Daudet a travaillé comme ses frères paysans qui s'attelaient pour remonter dans une natte la terre descendue après chaque orage. Daudet n'hésitait jamais à remettre plusieurs fois sur le métier l'oeuvre en gestation. Il est vrai qu'il possédait au suprême degré un don d'observation inégalable. Pour lui, la règle essentielle, la règle d'or pour un romancier, écrivait-il c'est d'être sincère, de faire vrai. Ne mentez jamais. Faites d'après nature, comme vous voyez.

N'oublions pas que, malgré de graves ennuis de santé dans l'âge mûr, ce travailleur infatigable a écrit 150 livres dont certains sont des chefs-d'oeuvre qui honorent les Lettres de notre Pays.

Cette réintégration de Daudet à l'Ardèche n'a pas été sans susciter des étonnements. On était tellement habitué à le considérer comme Provençal !

JOSEPH HUGUES



## A PROPOS DE LA " PAGE JEUNES "

C'est avec beaucoup de plaisir que le Filet du Pêcheur ouvre ses colonnes aux écoliers de l'Ecole Renan I à la Seyne.

Nous remercions le directeur de cet établissement Monsieur MARTINEZ et son équipe pédagogique qui ont répondu à notre appel concernant la "page jeunes". Ils espèrent tout comme nous établir une liaison entre les "anciens" et les "élèves" de l'Ecole Renan I, qui ne manqueront pas de devenir modernes.

Il nous est agréable de constater que notre appel n'a pas été vain. D'après les contacts que j'entretiens dans l'enseignement je pense que d'autres initiatives sont en cours. Elles nous permettront de confirmer cet excellent début.

JEAN BRACCO

### EXTRAIT DU JOURNAL DE L'ECOLE RENAN I

\*\*\*\*\*

#### Le bagne

En 1560, les galères ont été créées à Marseille. Le premier bagne fut créé à Toulon en 1748 puis à Rochefort et à Brest. Les bagnards descendaient de Paris, de Bordeaux et de Lyon ferrés au cou et aux pieds par des chaînes pesant 5 kilos espacées de 1,50m, pour aller au bagne de Toulon. Les bagnards dormaient dans les anciennes galères de Marseille. On les reconnaissait à leurs habits : les condamnés à perpétuité portaient un habit rouge et un bonnet vert, les condamnés à une peine limitée portaient un costume brun et un bonnet rouge, les condamnés qui s'étaient bien comportés pendant le travail portaient un costume brun et un bonnet mauve. Comme ils étaient enchaînés, ils ne pouvaient pas porter de pantalons, alors ceux-ci étaient boutonnés sur les côtés. Ils étaient très mal traités et ils mangeaient mal aussi. Ils se nourrissaient avec du pain, de l'eau, des légumes secs et de la viande pourrie (deux fois par semaine). Après trois ans, ils pouvaient faire des métiers différents : chaloupier (il ferre et il déferre), payot de l'administration : c'est un écrivain pour l'administration pénitentiaire, et des travaux pour les hôpitaux. Ils pouvaient être loués par des gens dirigeant des entreprises. Les bagnards partent en Guyane en 1852. Le voyage dure 5 à 6 mois. Ils étaient entassés dans la cale des bateaux. Le bagne de Guyane finit le 17 juin 1948. 500 hommes se sont mariés et sont restés en Guyane.  
Justine CM 2 Mme Leca - M. Martinez



## LES TOURS

Dans l'ancien temps nous avons construit des forts pour nous protéger des boulets de canons.

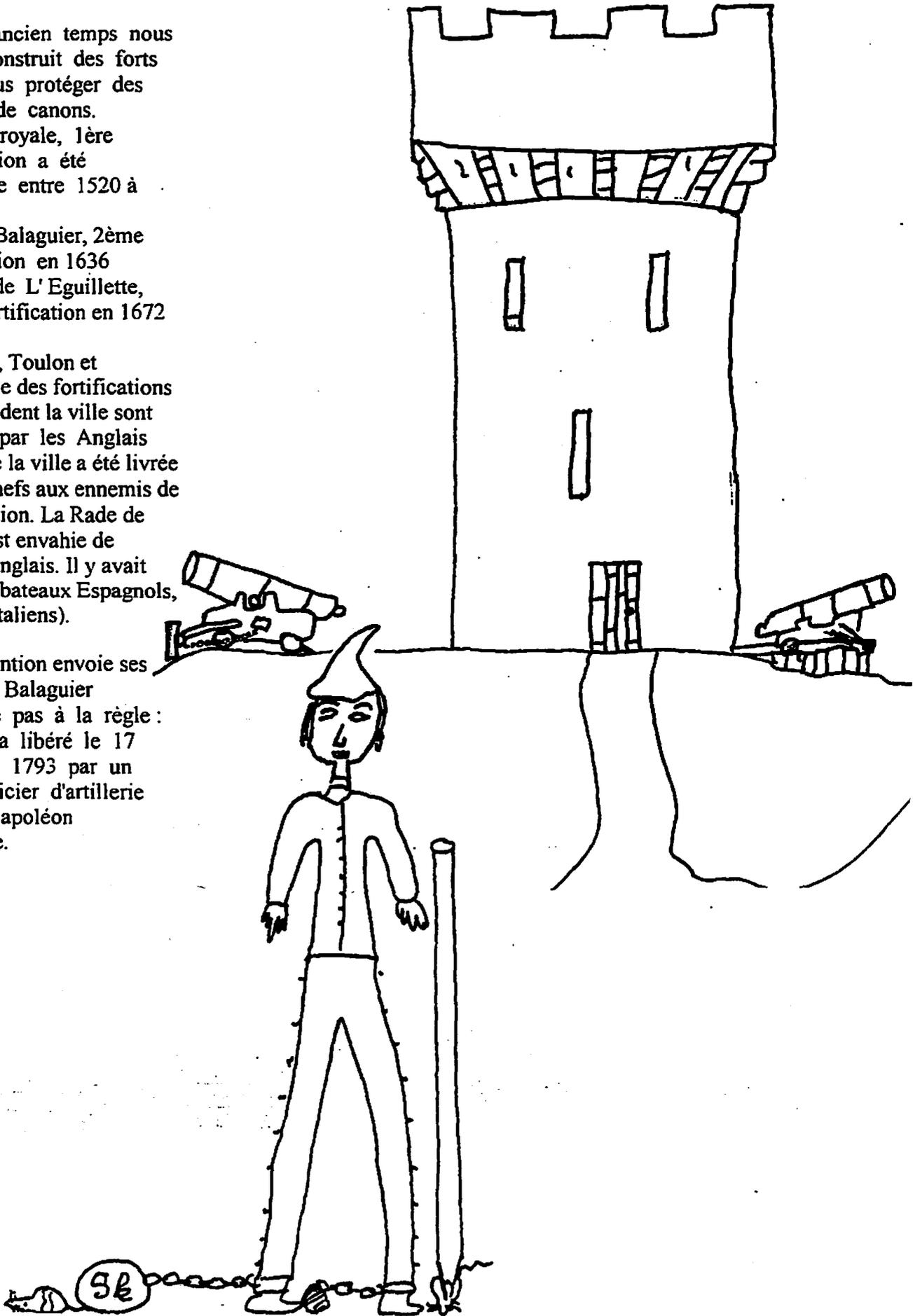
La tour royale, 1ère fortification a été construite entre 1520 à 1524

Le Fort Balaguier, 2ème fortification en 1636

Le Fort de L' Eguillette, 3ème fortification en 1672

En 1793, Toulon et l'ensemble des fortifications qui défendent la ville sont occupés par les Anglais parce que la ville a été livrée par ses chefs aux ennemis de la révolution. La Rade de Toulon est envahie de bateaux anglais. Il y avait aussi des bateaux Espagnols, Génois (Italiens).

La Convention envoie ses armées et Balaguier n'échappe pas à la règle : le fort sera libéré le 17 décembre 1793 par un jeune officier d'artillerie nommé Napoléon Bonaparte.



## POEMES

### L'ÉLÈVE RÊVEUR

(Sonnet)

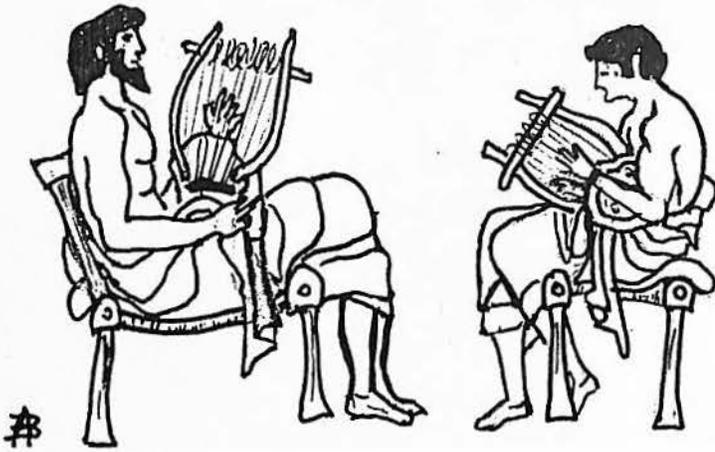
Je l'appelle et le ciel lui tombe sur la tête.  
Il réagit enfin mais se trouvait ailleurs.  
Les regards du public sont goguenards, railleurs.  
Il rêvasse, à nouveau, comme fait le poète.

Pardon jardin secret! J'apporte la tempête!  
Je ne le tire pas de l'ennui des bâilleurs.  
Je crois voir dans ses yeux des trésors d'orpailleurs,  
Quand il revient vers nous, Dieu sait de quelle fête!

La bouche grande ouverte, il me fixe apeuré.  
L'index sur la poitrine, il a l'air demeuré.  
Notre monde tétu le harcèle sans cesse.

Il quitte le réel durant quelques instants.  
Pour un autre univers, il part vers sa princesse,  
Tout comme un enfant Roi qui délaisse le temps.

Jean BRACCO



Ecole à Athènes  
d'après un fragment de coupe  
Musée de BERLIN

"AIMER c'est regarder ensemble  
dans une même direction"

### EN CE BEAU JOUR

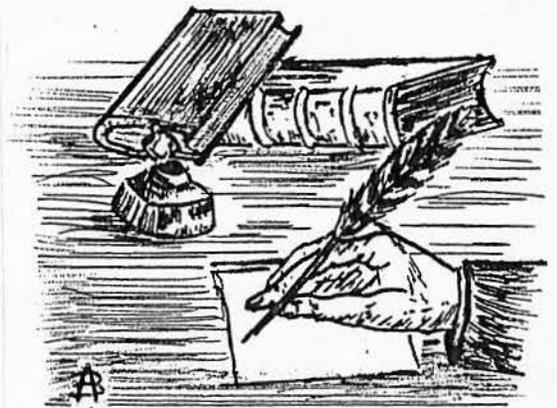
Depuis qu'au lac bleuté de ses yeux de lumière  
Tu découvris l'écho d'un Amour infini  
Un élan mutuel dans sa ferveur première  
A scellé cet accord que le Ciel a béni...

Ce soir sous le regard de notre Divin Maître  
Vous allez à genoux, unis par votre Foi,  
Echanger vos anneaux et sans retour, promettre  
De vivre l'Un pour l'Autre en observant sa Loi !

Vous partagerez Tout pour percevoir ensemble  
Combien douce est cette Heure où s'engagent vos pas  
Quand le Coeur et l'Esprit qu'un Idéal rassemble  
Fidèles à leurs vœux ne se reprennent pas !

Dans la paix du Foyer, tous deux d'une seule âme,  
De l'Aurore au Couchant jusqu'au dernier Matin,  
Cultivez ce bonheur dont rayonne la flamme  
Sur vos fronts rapprochés par un même Destin !

A vous aimer toujours l'Avenir vous convie  
Mais que souffle la brise ou grondent les autans,  
Serrez très fort vos mains sur la route suivie  
Pour graver dans le roc, l'Or pur de vos vingt ans  
Sur chacun des feuillets du LIVRE de la VIE ...!



Marie-Rose DUPORT

# SORTIES & VOYAGES

NOTRE SORTIE DE PRINTEMPS

CAGNES-sur-MER

Vieille ville, Musée Grimaldi, Musée Renoir

SAMEDI 30 AVRIL 1994

---

Visite guidée du Haut de Cagnes, vieux bourg médiéval, Eglise St Pierre, forteresse des Grimaldi qui abrite trois Musées. Notre Dame de Protection.

L'après-midi, visite du Musée Renoir au domaine des Collettes où vécut l'illustre peintre jusqu'à sa mort.

INSCRIPTIONS IMPERATIVEMENT LE vendredi 15 avril

CENTRE CULTUREL rue Jacques LAURENT

---

NOTRE VOYAGE 1994 : QUERCY-PERIGORD

du 1er au 9 juin inclus

-----  
VILLES et MUSEES : Castres - Albi - Cahors - Brive - Sarlat  
Lascaux - Tulle - Uzerche - Souillac  
Aurillac - Rodez

SITES : Rocamadour - Les Monédières - Le Larzac

VILLAGES TYPIQUES : Cordes - ST Cirq Lapopie - Ségur - Curemonte  
Collonges la Rouge - Entraygues - Espalion

CHATEAU de POMPADOUR et son haras

CAVES de Roquefort

Paysages verdoyants, sites grandioses, villages pittoresques...  
et la gastronomie à l'honneur.

INSCRIPTIONS des RETARDATAIRES jusqu'au 15 avril, 5 rue Voltaire  
Tél : 94 94 39 35

---

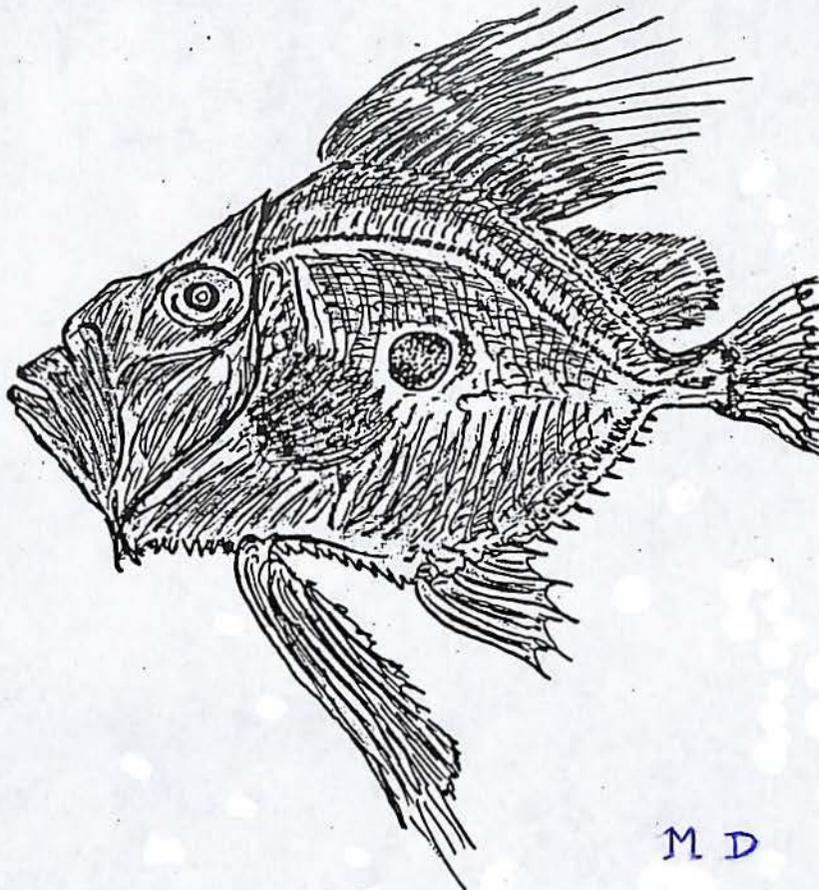
LE FILET DU PECHEUR

---

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Marthe BAUDESSEAU

COMITE DE REDACTION :

Mmes BRACCO & DUPORT  
André BLANC  
Jacques BESSON  
Jean BRACCO  
Marthe BAUDESSEAU



*"Zeus faber" Saint-Pierre*

Synonymes : Coq , Dorée , Forgeron , Poule de Mer , Zée

## *La légende du poisson Saint-Pierre*

*(comme la racontent les pêcheurs de Cassis)*

**L** y a près de deux mille ans sur la rive du lac de Génésareth, où leur barque jonchée de filets vides était amarrée, deux pêcheurs aux pauvres vêtements discutaient avec un grand rouquin aux yeux très doux. Tous les trois parlaient du bonheur du monde, du partage fraternel des biens, des fouets qu'il fallait manier pour chasser les marchands du temple, des fausses idoles qu'il fallait renverser, des tyrans à abattre, des glaives à briser, de l'amour du prochain.

L'avenir occupait si bien la pensée de ces trois hommes qu'ils en oubliaient le présent, le pain du jour à gagner, la maisonnée à faire vivre, le Gouverneur de la Province à enrichir.

Ils étaient assis sur un rocher à l'ombre pâle d'un mélèze, lorsque le multiple piétinement d'une chevauchée troubla leur colloque de conspirateurs.

Un char s'arrêta près d'eux, environné d'une douzaine de cavaliers en armes. Le collecteur d'impôts du Roi Hérode, en tunique bleue à ceinture d'argent, le front aux

cheveux noirs crépus, ceint par un diadème de cuir doré, descendit du char officiel et apostropha le trio des sociologues :

— Holà les hommes ! Avez-vous payé la taille, cette saison ? Je n'ai point vu vos noms sur mes tablettes. Toi, le grand aux cheveux courts, tu es bien Simon, le fils de Jean le pêcheur ? C'est ton frère, André, qui sent le poisson aussi, à côté de toi ?

— Oui, c'est moi, Simon, fils de Jean. Mais on m'appelle Pierre parmi les amis de Jésus qui est le fils du menuisier de Nazareth.

Le rigide fonctionnaire, protégé par ses gens d'armes, continua :

— Nous avons collecté l'impôt à Capharnaüm où tu habites. Pierre — puisque Pierre il y a selon la volonté de tes amis. Nous avons trouvé ta femme, ta belle-mère, tes enfants, mais point d'argent ! Tu dois le vingt-quatrième du produit de ta pêche. Ton frère André de même. Donne-moi la somme.

— Je n'ai pas d'argent. Hier et avant-hier la tempête secouait le lac, ma barque s'est renversée à trois encâblures du bord. La semaine d'avant, un marsouin a déchiré mes filets.

— Cherche au fond de tes poches et tâche d'y trouver au moins une petite pièce si tu ne veux pas connaître l'ombre des cachots.

Jésus tourna vers l'exacteur son visage de lumière où passait l'ombre d'une douleur et lui dit :

— Cet homme n'a plus rien. Il n'a plus que la richesse de son cœur dont le monarque le plus puissant ne peut arracher un scrupule... En vérité, je vous le dis.

— Toi, je ne te demande rien. Je sais que tu n'as rien. Tu n'es qu'un illuminé, un songe-creux, un doux philosophe sans puissance dont nos prêtres et nos docteurs ont bien tort d'avoir crainte. Mais tes amis qui ont pignon sur rue, qui vendent leur pêche, je m'en vais les embarquer sur d'autres flots que ceux de Génésareth.

Comme les sbires du collecteur d'impôts commençaient à dérouler des cordes pour emmener les contribuables défailants, Jésus les arrêta dans leur laide besogne :

— Je ne vous demande qu'un instant de grâce pour eux. Ils vont vous payer. Permettez à Pierre — qui connaît bien son métier — de pêcher pendant une minute seulement.

La troupe acquiesça, en riant bruyamment à cette insolite proposition :

Pierre, confiant en la parole du Maître, prit sa ligne de roseau, garnit l'hameçon d'un appât et d'un geste large lança l'engin dans l'onde peuplée du lac. A peine l'acier crochu fut entré dans les flots, Jésus ordonna à Pierre :

— Tire et ouvre la bouche du poisson qui pend au barbillon.

— Une dorée ! s'écria André en voyant son frère sortir de l'eau le butin tout frétilant.

Pierre prit le poisson entre le pouce et l'index et dut serrer fort pour lui faire ouvrir la bouche. En même temps que l'hameçon, il sortit une grosse pièce d'argent frappée au coin de la monnaie galiléenne.

Le pêcheur la donna au percepteur d'Hérode pour prix de sa liberté. Pendant que le méfiant caissier la faisait sonner sur un rocher afin de s'assurer de sa teneur en métal fin, Pierre, ayant rejeté à l'eau le poisson, lançait sa ligne une seconde fois dans le lac généreux de Génésareth.

Le miracle se reproduisit. Pierre serra dans ses doigts une deuxième dorée contenant un lourd écu. Celui-là servit à l'impôt dû par André. Les collecteurs de la taille, satisfaits, au grincement d'un essieu, aux hennissements des chevaux impatients, repartirent vers Capharnaüm dans un grand nuage de poussière.

Pierre donna la liberté au deuxième poisson en le rendant au flot natal, mais le saint pêcheur était brûlé d'un tel feu intérieur que ses doigts avaient fait deux taches brunes sur les écailles aux tons d'arc-en-ciel.

Voilà pourquoi il y a et il y aura toujours les deux petites lunes sombres sur la dorée, le zeus, le zée forgeron... que nos pêcheurs du Midi appellent, à cause de cela, lou pei de Sant Peire.

## LA SAINT-MARCEL

### Histoire locale d'une rivalité entre AUPS & BARJOLS



Saint-Marcel fut enterré au Monastère St Maurice, près de Montmeyan, dans une Abbaye qui, par la suite, finit par tomber en ruine.

La Légende locale veut que le Saint apparut au prêtre gardien du Monastère et manifesta le désir de voir ses Restes inhumés dans un lieu plus religieux, plus pratiquant.

Le bon gardien fut fort embarrassé car les Collégiales d'AUPS et de BARJOLS voulaient s'attribuer l'une et l'autre l'honneur de recueillir le corps.

Le Comte de Provence se trouvait alors à Barjols. Les Chanoines d'Aups et de Barjols le consultèrent afin qu'il décide à quelle commune seraient remises les reliques. Il voulut connaître la distance qui séparait respectivement Aups et Barjols de St Maurice. La distance la plus réduite devait, à ses yeux, indiquer la ville à choisir.

Mais, tandis que scrupuleusement les vénérables Chanoines arpentaient collines et vallons et que les populations anxieuses attendaient le résultat de leurs pérégrinations, les habitants de Tavernes conseillèrent à leurs amis de Barjols d'enlever les reliques. On se hâta vers le Monastère dont le pieux gardien avait oublié de fermer les portes. On s'empara du corps et c'est en courant que les audacieux porteurs se dirigèrent vers Barjols. Ils furent applaudis par les habitants de Tavernes. Les Barjolais reconnaissants appellent depuis ceux-ci les "Avocats". Il faut dire de plus que la tradition rapporte comment les Aupsois seraient venus pour arrêter les Barjolais. C'est alors que les Tavernais, malins, plaidèrent habilement la cause de leurs voisins. Ils parvinrent, par des palabres, à retarder l'intervention des Aupsois, jusqu'au moment où le corps de St Marcel fut placé en lieu sûr par les Barjolais.

On peut ajouter que, traditionnellement, aux alentours du 17 janvier, le buste de St Marcel est porté en procession dans les rues de la ville. Tous les quatre ans, un boeuf, après avoir été béni par le Clergé, est sacrifié à l'abattoir et rôti sur la place sur un énorme tourne-broche. La foule assiste aux complies puis au feu de joie. Les Barjolais chantent leur fameux refrain : "St Marcel, St Marcel, les Tripettes, les Tripettes ..." et dansent sur cet air dans l'église. Chacun peut assister à la grande fête provençale et à son spectacle folklorique.

Marthe BAUDESSEAU



Chapelle des Templiers de St Maurice

## NOTRE CARNET

### NOS PEINES

Nous avons appris avec tristesse les décès de :  
Madame JEZEQUEL, soeur de France JEZEQUEL, membre de notre Conseil d'Administration, survenu à l'automne, après une longue maladie.

Monsieur CHEVANNE Marius décédé le 1er mars Membre de notre Société.

Monsieur LEVAVASSEUR, membre de notre Société, retraité de la Caisse d'Epargne.

Nous adressons nos plus sincères condoléances aux familles et les assurons de notre sympathie.

Madame POGGIOLI Renée notre Doyenne est décédée chez son fils, à Paris, le 2 janvier, alors qu'elle venait de fêter son 94<sup>ème</sup> anniversaire. A son fils Michel Docteur O.R.L. à la Seyne, son épouse et ses enfants, nous adressons nos condoléances émues.

Nous vous faisons part, avec beaucoup de tristesse, du décès de Madame Victorine TOURNIAIRE, survenu le 10 février. Monsieur Raoul TOURNIAIRE, son mari, avait un rôle actif dans notre C.A. dont il est actuellement Membre Honoraire. Tous deux ont suivi régulièrement nos Conférences et participé à nos voyages et sorties, jusqu'à la douloureuse maladie qui immobilisa Victorine.

De tout coeur, nous nous associons à la grande peine de la famille.

Le 10 février 1994, Madame PEYROT, Germaine maman et belle-maman de nos chers amis Florence et Aimé SIAS, nos fidèles Membres, s'est éteinte, entourée de ses enfants. Son Centenaire devait être célébré le 31 juillet.

Nous assurons Monsieur et Madame SIAS de notre affection et leur présentons nos condoléances attristées.

Jean-Claude SANGUINETTI est décédé, à l'âge de 45 ans, après une longue maladie. Passionné par Notre Provence et nos Traditions, filleul de nos amis Nicole et François CHIAMBARETTO-ROUSSEL, il était fidèle lecteur de Notre Filet du Pêcheur. Que sa maman, son frère, ses enfants et notre amie Nicole, soient assurés que nous sommes proches d'eux dans l'épreuve et que nous partageons leur peine.

Le jeudi 17 février 1994 la nouvelle nous parvenait surprenante, imprévue : Madame André CHAUMARD née Thérèse GAY, maman et belle-maman de nos chers Amis Huguette et Jacques BESSON, était décédée le matin même, à l'âge de 84 ans. C'est une vieille famille seynoïse qui est atteinte par ce deuil et la défunte était une amie de toujours à laquelle nous rattachait un long passé. De tout coeur avec eux dans cette douloureuse épreuve que nous partageons, nous les assurons ainsi que tous leurs proches de notre fidèle affection et de nos sentiments très vifs de condoléances attristées.

FAITES LIRE A VOS AMIS  
LE FILET DU PECHEUR  
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION

L' APPEL DE LA TRESORIERE

Allégez-vous dès que possible de votre cotisation  
soixante dix francs ( 70 frs ) pour l'Année  
Abonnement au FILET DU PECHEUR compris

Vous pouvez la régler à la Trésorière :

Simone PAPE  
5 Mas de la Colline  
Avenue Général Carmille LA SEYNE

Par chèque libellé à l'ordre des AMIS DE LA SEYNE  
SOIT AU Compte Chèques Postaux 1 154 51 E MARSEILLE  
ou en Espèces lors des Réunions ou Conférences

C A S S E T T E S

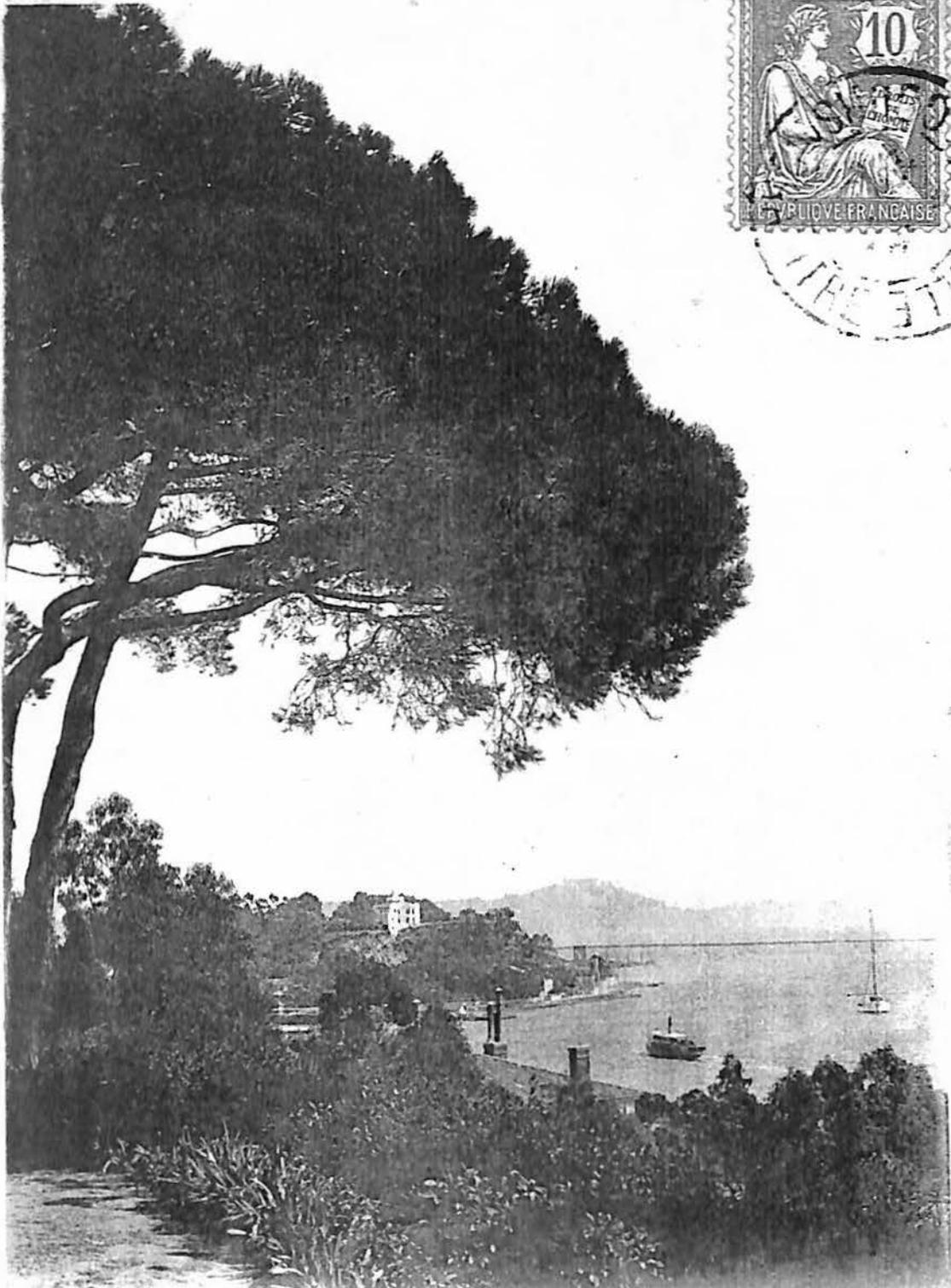
Nous rappelons à Tous nos ADHERENTS  
que  
Toutes nos Conférences sont enregistrées sur CASSETTES  
le jour même , et que, nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à :

Madame Magdeleine BLANC  
Téléphone : 94 94 33 53

N'hésitez pas, c'est bien volontiers que  
nous vous donnerons satisfaction.

• • NOSTALGIE du PASSE... TAMARIS



226.- Tamaris - sur - mer.- Vue prise de la Villa Georges - Sand.

*Il me tarde beaucoup de vous revoir  
Avec, au 23 Mars  
Amitié Piercy*

M.Bar. phot. Toule